



N°18

du 26/02 au
03/03/2020

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loiret.

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, LEPLATRE SAS, LYCEE AGRICOLE DE LA SAUSSAYE, SCAEL, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loiret-Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

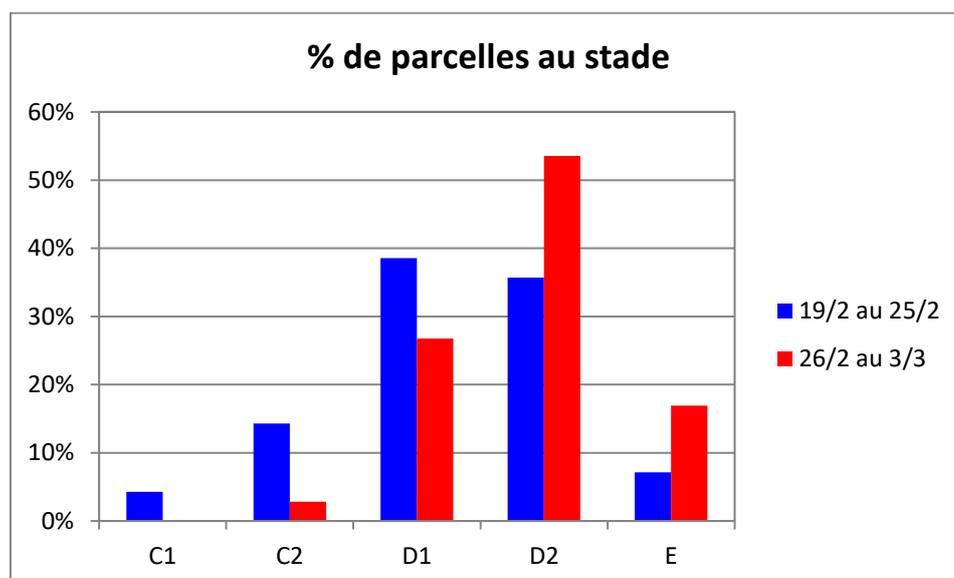
RESEAU 2019-2020

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 95 parcelles pour un suivi régulier. Les données sont disponibles pour 71 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

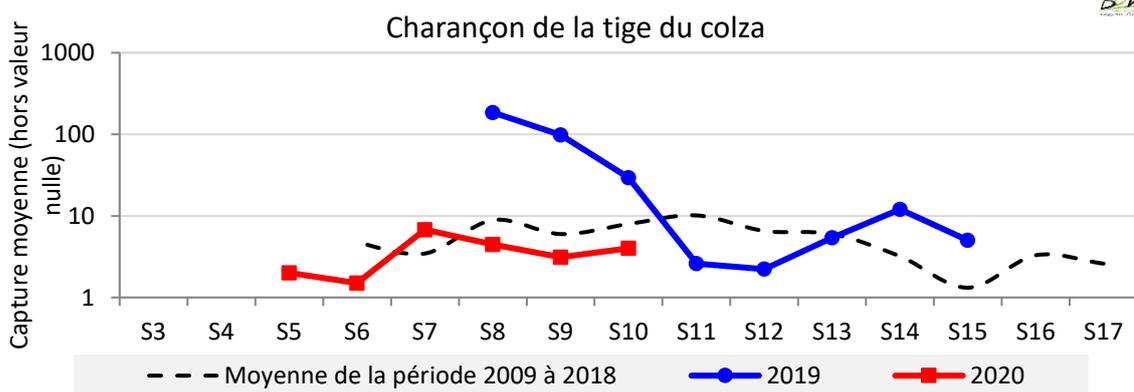
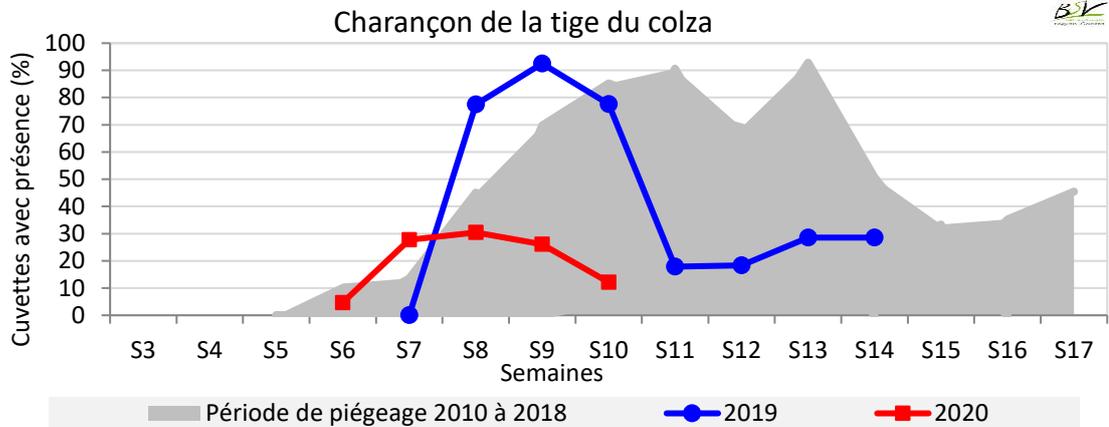
Selon les précocités variétales, les stades s'étalent de C2 – apparition de la tige entre les pétioles et E – boutons séparés (cf. [Description des stades en annexes](#)). Les premières fleurs sont visibles parfois en nombre important pour les variétés les plus précoces à floraison.

Pour comparaison, la campagne dernière à la même époque, seulement 14 % des parcelles avaient atteint le stade D2.



Contexte d'observations

Les conditions climatiques des derniers jours n'ont pas été favorable au vol du charançon de la tige. Le nombre de cuvette signalant sa présence chute, pour atteindre 15 % des cuvettes du réseau. Les départements signalant sa présence cette semaine sont : le Cher, l'Indre et le Loiret. Les prévisions à 10 jours restent maussades et ne devraient pas permettre le vol du ravageur.



Malgré la faiblesse des captures, quelques femelles ont pu être disséquées ces derniers jours. Les résultats confirment que la capacité à pondre est acquise pour le sud Loire.

- Pour le sud-Loire, lorsque les conditions climatiques le permettaient, **le risque a dû être prise en compte**. De nouvelles observations de traces de piqûres et de déformations sont signalées dans le Cher en complément de celle de l'Indre-et-Loire la semaine dernière.

- Pour le Nord-Loire, les captures sont nulles cette semaine. Le risque peut être considéré entre **faible** et **moyen** selon les captures des dernières semaines. **La surveillance des cuvettes reste donc une priorité.**

Rappel sur le déroulement des pontes

La ponte peut se dérouler sur plusieurs semaines.

Après les arrivées en cultures, les adultes sont plus ou moins actifs, cela dépend de la météo. Mais, s'il ne fait pas trop froid ou trop humide sous le couvert, ils mangent dès que les conditions deviennent plus favorables (un peu de chaleur, un peu soleil), la machine fonctionne et les sommes de températures s'accroissent régulièrement (pour la maturation des ovocytes).

Si le temps est défavorable (couvert, pluie, vent, ...), les ovocytes s'accumulent dans les poches formées par les oviductes communs.

Mais, au premier jour favorable, temps calme, soleil, les femelles peuvent pondre même avec des températures de 6 à 7 °C. La période d'activité peut ne durer qu'un jour ou perdurer.

Une partie des piqûres a pu être réalisées à la base des tiges en conditions peu poussantes, elles sont souvent peu perturbatrices de la multiplication cellulaire. Au contraire, les piqûres « pleine tige » déposées en phase d'élongation vigoureuse conduisent aux éclatements de tiges.

La nuisibilité est fonction du nombre total de piqûres de ponte par tige. Toute piqûre - même assez haute et/ou tardive - participe à amoindrir la fonctionnalité de la circulation de sève dans la tige et sensibilise la plante au stress hydrique.

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue la présence de tiges tendres et la présence de femelles aptes à la ponte.

Le risque est moindre à partir du stade E.

Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

Pour aller plus loin

Les charançons de la tige émergent des anciennes parcelles de colza, il faut idéalement positionner les cuvettes à leur proximité et encore mieux sous vent dominant.

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-printemps/charancon-de-la-tige/>

Contexte d'observations

Les conditions climatiques sont défavorables aux méligèthes. Ils sont toutefois signalés dans 13 cuvettes du réseau. Mais pour l'instant aucune observation sur les plantes.

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Annexes

RAPPEL des STADES

Stade D1 : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles ».

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie ».

